

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

NOVEMBRE 1992

Soyez saints, parce que Je suis Saint, Moi, le Seigneur votre Dieu.

(Lév. 19, 2)

SOMMAIRE

Le cycle liturgique	p. 1
Le sens de ma vie : d'où je viens ? où je vais ? que faire de ma vie ?...	p. 2 - 4
La sainteté : Dieu seul est saint Dieu veut être sanctifié. Dieu sanctifie : Lui seul peut communiquer la sainteté	p. 5 - 7
Tous, nous sommes appelés à la sainteté.	p. 8
La Toussaint.	p. 9
La mort.	p. 9
Si vous ne redevenez comme de petits enfants ... Méditation.	p. 10
La création.	p. 11
Un exemple de prière du soir en famille.	p. 12

*Ce numéro est le dernier de notre deuxième année, puisque nous "tournons" en fonction du cycle liturgique.
Le prochain - décembre 1992 - sera donc numéroté 3/01. L'AVENT commencera cette année le dimanche 28 novembre.*

LE CYCLE LITURGIQUE.

La Toussaint, "la fête des morts", voilà ce qu'évoque d'abord pour nous le mois de novembre.

Ces grandes fêtes sont suivies des dernières semaines du cycle liturgique qui représentent la fin des temps et annoncent le retour en gloire du Christ Jésus, notre Seigneur, "pour juger les vivants et les morts".

Cette période de l'année liturgique correspond donc à la fin du CREDO :

Je crois à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

N'est-ce pas pour nous l'occasion - l'Eglise nous y invite - de réfléchir à ces grandes questions, qu'aucun homme sensé ne peut éluder, sur **le sens de la vie** : d'où je viens, où je vais ? Pourquoi suis-je sur la terre ? Quel est le vrai but de ma vie ? Que faut-il faire pour le réussir ?

Nous essaierons donc, dans ce numéro, de faire une brève vue d'ensemble de ces questions, telles que nous les fait entrevoir l'Eglise, notre Mère, chargée de nous conduire "à bon port", au terme de notre vie.

D'où je viens ?

L'homme ne s'est pas fait tout seul.

Où je vais ?

C'est la perspective de la vie éternelle qui s'ouvre devant nous.

Entre les deux,

Quel itinéraire prendre, pour arriver au but ?

LE SENS DE MA VIE, ou L'HOMME DANS LE PLAN DE DIEU.

D'où je viens ?

- ♦ **L'homme ne s'est pas fait tout seul** : il a été créé. (Voir page 11, l'enseignement de l'Eglise sur la Création)

Sachez que le Seigneur est Dieu : c'est Lui qui nous a faits, et nous Lui appartenons. (Ps. 99,3)

Ce sont vos mains qui m'ont façonné et formé tout entier... (Job 10,8)

*Seigneur, vous êtes notre Père : nous sommes l'argile, et vous, celui qui nous a formés :
nous sommes tous l'ouvrage de vos mains.* (Isaïe 64,7)

Dieu, qui nous a créés, a sur nous des droits absolus, même s'Il nous a créés "libres". C'est à Lui que nous devons notre existence, et en tout **nous dépendons de Lui**.

L'homme n'est pas maître de sa vie, et il n'a aucune puissance sur le jour de sa mort. (Eccl. 8,8)

Notre première attitude envers Dieu est donc de reconnaître notre dépendance et de lui manifester, avec notre soumission et notre obéissance, toute notre confiance, notre FOI.

Je me confie en vous, Seigneur : vous êtes mon Dieu, ma vie est entre vos mains. (Ps. 30, 15,16)

et aussi notre action de grâces et notre reconnaissance pour tous les biens dont Il nous a comblés :

*Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'Il m'a fait,
et je célébrerai le nom du Seigneur, du Très-Haut.* (Ps. 12, 6)

- ♦ **Mais pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ?**

Ce n'est ni par besoin, car Dieu se suffit à Lui-même et le monde ne Lui ajoute rien, ni par nécessité, Dieu n'a d'obligation envers personne et restait entièrement libre de créer ou de ne pas créer :

Tout ce qu'Il veut, le Seigneur le fait, au ciel, sur la terre, dans la mer et dans les abîmes... (Ps. 134,6)

Si Dieu a créé le monde, et l'homme, c'est pour laisser libre cours à sa Bonté infinie : c'est **par amour**.
Dieu est Amour, et le propre de l'amour est de se diffuser, de se répandre.

**Dieu, créant pour faire rayonner sa bonté et pour partager ses biens,
met sa gloire à faire le bonheur des êtres qui sont son oeuvre.**

Si Dieu nous a créés, c'est donc pour sa propre gloire d'abord, et pour nous faire partager son bonheur.

C'est pour Lui-même que Dieu a fait toutes choses. (Prov. 16,4)

* * *

Où je vais ?

Dieu nous a créés *pour nous faire partager son bonheur*.

Ce bonheur ne consiste pas à rester toujours sur cette terre, mais à être admis ensuite en Sa Présence, au ciel, où nous goûterons à Le contempler une allégresse sans fin et toujours nouvelle.

C'est en vue de cette **vie éternelle** que Dieu a créé l'homme.

Telle est notre véritable destinée, le *but ultime* de notre vie, le *seul à ne pas manquer*.

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable. Il a fait de lui une image de ce qu'Il est en Lui-même. (Sag. 2,23)

- ♦ **La vie éternelle : voilà le vrai but de ma vie.**

La vie éternelle, c'est qu'ils Vous connaissent, Vous le seul vrai Dieu, et celui que Vous avez envoyé, Jésus-Christ.

(Jn. 17, 3)

Cette vie éternelle, n'y étant pas encore, il nous est bien difficile, impossible même, de l'imaginer.

Pour nous y attirer, Dieu l'a fait pressentir à ses saints - dans l'oraison et la contemplation de son mystère - comme un bonheur ineffable.

*Pour moi, dans mon innocence, je serai admis en votre présence :
je serai rassasié lorsqu'apparaîtra votre gloire.*

(Ps. 16,15)

Vous me ferez connaître le sentier de la vie.

*Vous me comblerez de joie en me montrant votre visage :
il y a, à votre Droite, des délices sans fin.*

(Ps. 15,11)

Entre les deux : quel sens donner à ma vie sur cette terre ?

*Le Ciel des cieux est au Seigneur, mais Il a donné la terre aux enfants des hommes.
Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais.*

(Ps. 113, 16,18)

L'homme est fait pour connaître et aimer Dieu, et Le servir en Lui rendant gloire au nom de toute la Création :

♦ Le monde a été fait pour l'homme ...

*Et Dieu les bénit, et il leur dit : "soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la,
et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre.*

(Gen.1, 28)

Dieu nous a fait don de toute sa création, c'est pour nous, les hommes, qu'Il l'a faite, pour subvenir à nos besoins ... à notre agrément aussi !

♦ ... et l'homme est fait pour Dieu :

En retour de tout ce que Dieu nous a donné, Il veut, et c'est justice, que nous fassions tout remonter à Lui, en Lui rendant grâce : reconnaître ses dons et L'en remercier.

Je veux louer le Seigneur de tout mon coeur ...

Grandes sont les oeuvres du Seigneur, en harmonie parfaite avec ses volontés.

Son oeuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais.

Les oeuvres de ses mains sont vérité et justice ;

tous ses commandements sont immuables, affermis pour l'éternité, faits selon la vérité et la droiture.

Son nom est saint et redoutable.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ;

ceux-là sont vraiment intelligents qui observent sa loi.

Sa louange demeure à jamais.

(Ps. 110, 1-3, 7-10)

♦ Ce n'est qu'en Dieu, et en Lui rendant gloire, que l'homme peut trouver son vrai bonheur, son bonheur profond, fondamental, son plein épanouissement :

Tu nous a faits pour Toi, Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Toi.

(St Augustin)

L'homme étant créé pour Dieu, il s'en suit que ce n'est pas dans les créatures qu'il doit rechercher le bonheur. C'est malheureusement trop souvent le cas, chaque fois que nous prenons le moyen pour la fin :

Les créatures sont devenues...un sujet de tentation aux hommes, un filet où se sont pris les pieds des insensés.

(Sag. 14, 11)

Ces créatures nous sont données comme un **tremplin** pour nous élever vers Dieu, et non pas pour y fixer nos affections. Elles ne doivent rester pour nous que des moyens, sans que nous nous y arrêtions :

*Mes bien-aimés, je vous conjure, comme des étrangers et des voyageurs,
de vous garder des convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme.*

(1 Pierre 2, 11)

Le but de notre vie, c'est Dieu Lui-même.

Tout est à vous ; mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

(1 Cor. 3, 22, 23)

Ce qu'Il attend de nous, c'est que nous fassions tout remonter à sa plus grande Gloire :

Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu

(1 Cor. 10, 31)

User légitimement (conformément au plan de Dieu) des choses de cette terre, sans nous y attacher, sans nous y "installer", et sans jamais perdre de vue le "cap" essentiel de notre vie :
le ciel, la vie éternelle.

♦ Notre séjour sur la terre est seulement un passage,

et la vie humaine n'a de sens qu'en fonction de la vie éternelle :

*C'est dans la foi que les patriarches sont tous morts, sans avoir reçu l'effet des promesses,
mais ils l'ont vu et salué de loin, confessant qu'ils étaient "étrangers et voyageurs sur la terre".*

Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie...

C'est à une patrie meilleure, à la patrie du ciel, que tendent leurs aspirations.

C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler "leur Dieu", car Il leur a préparé une cité.

(Héb. 11, 13,14, 16)

Notre vie sur cette terre dans le plan de Dieu n'est pas autre chose qu'un temps de probation.

♦ Une mise à l'épreuve :

Avant de l'admettre à partager sa vie divine au ciel, dans une félicité éternelle, Dieu a prévu pour l'homme, créature libre, un temps de *mise à l'épreuve* :

*Vous avez éprouvé mon coeur, et vous l'avez visité la nuit ;
vous m'avez éprouvé au feu, et il ne s'est pas trouvé en moi d'iniquité.* (Ps. 16, 3)

éprouvé au feu : l'image est empruntée à la manière dont on éprouve l'or et les métaux : on les fond dans un creuset par l'action d'un feu ardent ; s'ils sont purs, ils soutiennent l'épreuve et il ne s'en détache aucune scorie.

La *nuit* et le *feu* sont souvent, dans la Sainte Ecriture, les symboles du malheur ou de la tribulation par lesquels Dieu éprouve et purifie les justes.

Les anges aussi ont été soumis à une épreuve, qui correspondait à leur nature uniquement spirituelle ; pour nous l'épreuve est différente, elle s'insère dans la durée du temps, tout au long de notre vie sur la terre.

♦ En quoi consistera cette épreuve ? A vivre dans la FOI.

- Reconnaître notre dépendance et rester en tout soumis à Dieu, avec amour. Ce que Jeanne d'Arc appelait "*Messire Dieu premier servi*".

- Lui laisser la direction de notre vie, ce qui revient à toujours nous en remettre avec confiance à Sa Volonté :

*Enseignez-moi à faire votre Volonté, car vous êtes mon Dieu ;
Que votre bon Esprit me conduise dans la voie droite.* (Ps. 142, 10)

Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. (Luc 1, 38)

Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère. (Matth. 12,50)

- Tout orienter, dans notre vie, en fonction de notre fin dernière, la vie éternelle, sur la promesse de Dieu.

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît (Matth. 6, 33)

Car Dieu ne reçoit auprès de Lui que les âmes qui Lui auront été fidèles, et purifiées par son amour.

*Vous m'avez pris la main droite, vous me conduisez selon votre Volonté,
et vous me recevrez un jour avec gloire.* (Ps.73, 24)

C'est dans la mesure où nous réaliserons la Volonté de Dieu sur nous, que notre vie trouvera tout son sens.

♦ Quelle est cette Volonté de Dieu sur nous ? - Une vocation à la Sainteté.

*Vous serez saints pour Moi, car Je suis Saint, Moi, le Seigneur,
et Je vous ai séparés des autres peuples, afin que vous soyez à Moi.* (Lév. 20, 26)

Cette exigence du Seigneur Tout-Puissant, c'est l'exigence de l'Amour :
Dieu veut pour nous ce qu'il y a de meilleur : Il nous a créés "*à son image et ressemblance*" (Gen. 1, 26)
pour *faire de nous ses enfants*, et nous faire partager son bonheur auprès de Lui.

N'est-ce pas pour que, à sa ressemblance, tels des enfants bien-aimés, nous soyons "*saints*" :
un rayonnement, un reflet de Sa propre Sainteté :

Soyez saints, parce que Je suis Saint, Moi, le Seigneur votre Dieu. (Lév. 19, 2)

Pour nous rendre dignes de Lui, dignes de partager un jour sa gloire, il est nécessaire de nous "*séparer*" de tout ce qui Lui est contraire, de façon à ce que "*nous soyons à Lui*".

C'est Lui qui nous a faits (Ps. 99, 6) :

Il sait mieux que nous ce qui nous est bon ou pas (de même que des parents savent bien pour leurs petits ce qu'il faut leur donner...ou leur refuser !) et Il sait de quoi nous sommes capables si nous ne sommes pas bien guidés.

C'est à Lui, ce n'est pas à nous, de décider de la règle à établir pour la conduite de notre vie : c'est en nous y soumettant avec la simplicité des enfants que nous pourrons lui témoigner réellement notre dépendance, notre reconnaissance, notre confiance et notre amour.

Ne cherchons pas d'autre modèle : si nous voulons bien comprendre ce qu'est la sainteté, et ce qui nous est demandé, commençons par la contempler quelques instants *en Dieu Lui-même*. Fixons notre regard en Lui, et sa Sainteté rejaillira sur nous :

En vous est la source de la vie, et dans votre lumière, nous voyons la lumière. (Ps. 35, 10)

LA SAINTETE

Comment définir la Sainteté ? A sa source, en Dieu, elle est comme Dieu Lui-même, inaccessible à l'homme.
Le Tout-Puissant, nous ne pouvons L'atteindre. (Job 37, 23)

La notion de Sainteté évoque l'idée de perfection, de pureté. Le saint, c'est *celui qui vit selon la loi de Dieu*. Pourtant, la sainteté ne signifie pas, d'abord, une perfection morale, mais plutôt le fait d'être "mis à part", et d'appartenir à Dieu : lui être réservé, consacré. **Vivre saint, vivre POUR DIEU.**

Dieu seul est saint.

La Sainteté de Dieu fait partie de son Mystère, mais elle ne se limite pas à sa *Transcendance*, distance infinie qui le sépare de ses créatures : elle inclut *toutes les perfections*, tout ce que Dieu possède de richesse et de vie, de puissance et de bonté. Elle est plus qu'un attribut divin parmi d'autres, elle caractérise Dieu Lui-même :

Saint est son Nom ... (Luc 1, 49)

Dieu est le souverain BIEN, et on peut définir sa Sainteté comme la qualité qui Lui fait **aimer infiniment le BIEN, et détester le MAL :**

Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. (Ps. 44, 7)

Pour se faire connaître à l'homme, Dieu va "*se montrer saint*" en manifestant sa gloire, à la fois dans sa Toute-Puissance et dans son infinie Bonté :

◆ Dans sa grandeur et sa puissance.

- dans la création :

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'oeuvre de ses mains. (Ps. 18, 2-6)

- au Sinaï, Dieu s'entoure d'une grandiose manifestation de puissance pour confirmer le Décalogue qu'il vient de donner à Moïse :

L'aspect de la gloire du Seigneur était, aux yeux des enfants d'Israël, comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne. (Ex. 24, 18)

- dans le Temple, le Seigneur apparaît à Isaïe comme un Roi à la puissance infinie, comme le Créateur dont la gloire remplit toute la terre, comme l'objet d'un culte dont même les séraphins ne se sentent pas dignes :

Je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe remplissaient le Temple. Des Séraphins se tenaient devant Lui ... Et ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur des armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire. (Isaïe 6, 1-4)

◆ Dans sa bonté, dans l'amour et le pardon.

Une tendresse touchante :

Tu seras comme un fils du Très-Haut qui t'aimera plus que ta mère. (Eccli. 4, 10)

Une femme oubliera-t-elle son nourrisson ? n'aura-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ?

Quand bien même les mères oublieraient, Moi, je ne t'oublierai point ! (Isaïe 49, 15)

La compassion :

Comme un père a compassion de ses enfants, le Seigneur a compassion de ceux qui Le craignent. (Ps. 103, 13)

Sa miséricorde est infinie :

Ce que je veux, est-ce la mort du pécheur ? N'est-ce pas plutôt qu'il se retire de sa mauvaise voie, et qu'il vive ? (Ezéché. 18, 23)

Je viendrai moi-même chercher mes brebis. ...

J'irai chercher celles qui étaient perdues, je relèverai celles qui étaient tombées... (Ezéché. 34, 11-16)

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Luc 19, 10)

Dieu veut être sanctifié.

La sainteté de Dieu exige qu'Il soit le SEUL :

Tu n'auras pas d'autres dieux que Moi, ... Je suis un Dieu jaloux.

(Ex.20, 3, 5)

Les trois premiers Commandements définissent clairement nos devoirs envers Dieu :

Tu adoreras Dieu seul, et tu l'aimeras plus que tout.

Tu ne prononceras le Nom du Seigneur qu'avec respect.

Tu sanctifieras le jour du Seigneur.

Si Dieu exige de notre part le plus grand respect, c'est pour notre bien : nous grandir, nous "élever".

Vous observerez mes commandements et les mettrez en pratique. Je suis le Seigneur.

Vous ne profanerez pas mon saint Nom, et je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël.

(Lév. 22, 31)

Notre premier devoir envers Dieu, c'est de Lui rendre gloire : L'adorer, reconnaître sa Grandeur et sa Bonté, et faire remonter à Lui, à la manière d'un lac qui reflète le soleil, tous les bienfaits dont Il nous a comblés.

◆ Par notre adoration, notre respect, nous honorons ses perfections infinies, et reconnaissons notre néant :

*Vous êtes digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance,
car c'est Vous qui avez créé toutes choses,*

et c'est par Votre Volonté qu'elles ont reçu l'existence et ont été créées.

(Apoc. 4, 10)

Mais il ne suffirait pas d'honorer et sanctifier Dieu sur nos lèvres, si notre conduite ne se conforme pas à sa Volonté :

◆ Par notre obéissance et notre soumission, signe de notre dépendance, nous sanctifions le Très-Haut par une conduite digne de Lui :

Enseignez-moi la voie de vos préceptes, afin que toujours je la garde fidèlement.

Donnez-moi l'intelligence, pour que je garde votre loi, et que je l'observe de tout mon coeur ;

Conduisez-moi dans le sentier de vos commandements, car j'y trouve mon bonheur...

Enseignez-moi la bonté, la règle de vie et la sagesse, car j'ai foi en vos commandements.

(Ps.118, 33-35)

◆ Sanctifier Dieu, n'est-ce pas aussi la toute première demande du Notre Père : *Que Votre Nom soit sanctifié.*

(Le vouvoiement est une marque de respect : si on l'emploie avec les chefs d'état, à plus forte raison avec le Roi du Ciel.)

◆ Sanctifier Dieu, c'est la raison d'être de toute la LITURGIE :

l'Eglise multiplie comme à plaisir les GLORIA PATRI ...tout au long de la Messe ou de l'Office divin.

Et combien de prières, au cours de la Sainte Messe, chantent la Gloire de Dieu ?

Dieu sanctifie : Lui seul peut communiquer la sainteté

Je suis le Seigneur, qui vous sanctifie,

Celui qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte, pour être votre Dieu.

(Lév. 22, 31)

Rappelons que l'Egypte, terre de servitude, représente l'esclavage du péché : Dieu seul nous en libérer.
C'est toute l'histoire de l'humanité, partagée entre ceux qui écoutent sa voix, et ceux qui la refusent.

Vivre DE DIEU : : Il est la source de toute sainteté.

Celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit :

car sans Moi, vous ne pouvez rien faire.

(Jn. 15,5)

Dieu va nous sanctifier en nous donnant :

- une règle de vie : les Commandements,
- un modèle : Jésus,
- les moyens de parvenir à la sainteté : les Sacrements,
- une Mère, l'Eglise, chargée de nous conduire au terme de notre vie : le ciel, auprès du Père.

◆ Dieu nous donne UNE REGLE DE VIE :

c'est "la LOI" donnée à Moïse, ces dix **COMMANDEMENTS**, charte universelle de l'humanité, qui nous définissent la règle du BIEN et du MAL, dont Dieu reste le Maître absolu.

*Vous observerez mes Commandements et les mettrez en pratique :
Je suis le Seigneur, qui vous sanctifie.*

(Lév.22, 31-33)

Il apparaît clairement ici que cette Loi est bien, dans le plan de Dieu, destinée à nous sanctifier.

La Loi indique la voie à suivre pour faire le bien, et elle est parfaite :

*La loi du Seigneur est parfaite, elle restaure les âmes.
Le commandement du Seigneur est fidèle, il donne la sagesse aux simples.
Les ordonnances du Seigneur sont droites, elles réjouissent les cœurs.
Le précepte du Seigneur est lumineux, il éclaire les yeux...*

(Ps. 18, 8,9)

mais elle ne suffisait pas : si elle indique le bien à faire, elle ne donnait pas la force de l'accomplir. Aussi

◆ Dieu nous donne un modèle de sainteté : JESUS

*Dieu est Amour. L'amour de Dieu s'est manifesté en ceci :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.*

*Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés le premier,
et qui a envoyé son Fils comme propitiation pour nos péchés.*

*Si c'est ainsi que Dieu nous aime, nous aussi, nous devons nous aimer les uns les autres.
Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.*

*Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.
Nous donc, aimons Dieu, puisqu'il nous a aimés le premier.*

*Si quelqu'un dit "j'aime Dieu" et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur.
Car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?
Et voici le commandement que nous tenons de lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.*

(1 Jn.4.8 -21)

Jésus, c'est le Verbe Incarné, le *visage humain de la Sainteté divine*, mise à notre portée.

Jésus a pris toutes nos faiblesses, (*hormis le péché*, dit st Paul) et toute sa vie a été et est toujours, pour tous les hommes de tous les temps, **l'exemple de la perfection** que Dieu attend de chacun de nous.

*C'est ce que Jésus a formulé dans les BEATITUDES,
et résumé en un mot, écho très pur du "Soyez saints..." :*

Soyez parfaits, comme votre Père du ciel est parfait.

(Luc, 6, 16)

Jésus, c'est notre guide pour le ciel : le **CHRIST**, notre **ROI**. Ne cherchons pas d'autre voie, ni d'autre guide : toute sainteté vient, découle de *Dieu, source de toute sainteté* :

Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient sanctifiés en vérité.

(Jn. 17, 19)

Comprenons bien que **la sainteté est possible, et pour tous**, puisque Dieu nous y appelle.
Dieu ne demande jamais l'impossible. Mais répondons-nous assez généreusement à son appel ?

*Nous pouvons - nous devons ! - y parvenir, mais pas tout seuls :
c'est seulement en nous laissant conduire, en toute confiance, par le seul Maître en Sainteté :*

Sans Moi, vous ne pouvez rien faire.

(Jn. 15,5)

De Dieu à nous, et de nous à Dieu, **TOUT PASSE PAR JESUS** :

*Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.
Il l'a envoyé comme propitiation pour nos péchés ...*

*Nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.
Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.*

(1 Jn. 4, 9,10, 14,15)

◆ Dieu nous donne les moyens de parvenir à la sainteté : sa grâce, par LES SACREMENTS.

"C'est par le don de la **grâce sanctifiante** que
l'image et la ressemblance de Dieu se perfectionnent de plus en plus dans une âme,
car l'homme devient ainsi participant de la nature divine, temple du Saint-Esprit,
ami et fils adoptif de Dieu, héritier de la gloire du ciel".
(saint Thomas)

Jésus, non seulement nous montre l'exemple, mais nous donne, par la *grâce* des Sacrements, la **force** de réaliser cette perfection dont l'idéal risquerait sinon d'en décourager plus d'un !

Les Sacrements sont le canal des grâces divines :

C'est par le *Baptême* que nous pouvons naître à la vie divine, ou la retrouver par le sacrement de *Pénitence*,
l'*Eucharistie* nourrit nos âmes et les fait grandir en vue de la vie éternelle, la *Confirmation* nous donne une force
toute surnaturelle dans la lutte à mener quotidiennement contre les forces du mal.
L'*Ordre*, le *Mariage* et le *Sacrement des Malades* répondent aux besoins particuliers de telle ou telle circonstance
de notre vie, et nous donnent les grâces appropriées.

C'est la grâce, la force divine, qui suppléera à notre faiblesse. Ne nous croyons pas forts par nous-mêmes :

Je préfère me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi...
C'est lorsque je suis faible que je suis fort.
(2 Cor.12, 9,10)

◆ Dieu nous sanctifie dans son Eglise, par l'Esprit-Saint :

La mission de l'Eglise est de sanctifier les hommes :

*Jésus-Christ a aimé l'Eglise jusqu'à se livrer lui-même pour elle afin de la sanctifier ...
pour se donner à lui-même une Eglise pleine de gloire,
sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais qui soit sainte et immaculée.*
(Eph. 5, 25-27)

C'est l'Eglise qui, comme une Mère, nous communique la vie divine, par les Sacrements que lui a confiés le Christ Jésus, et c'est par l'Esprit-Saint que nous sommes sanctifiés :

Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont appelés fils de Dieu.
(Rom. 8, 14)

Tous, nous sommes appelés à la sainteté

Nous venons de voir, à plusieurs reprises, que la notion de sainteté implique une *mise à part* :
"*séparés*" des autres peuples, "*sortir d'Egypte*".

En d'autres termes, il s'agit de **renoncer au mal sous toutes ses formes, et se garder pour Dieu** :
Dieu veut nous isoler, nous protéger contre les influences du mal : Il nous met en garde,
mais Il ne peut rien contre notre liberté : à nous de choisir, librement, entre le Bien et le mal.

Je vous conjure ... de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés. (Eph.4,1)

*Comme des enfants obéissants, ne vous conformez plus aux convoitises que vous suiviez autrefois,
au temps de votre ignorance ; mais, à l'imitation du Saint qui vous a appelés,
vous-mêmes soyez saints dans toute votre conduite, car il est écrit "Soyez saints, parce que je suis Saint".*
(1 Pierre 2,11)

La sainteté, c'est répondre pleinement à ce que Dieu attend de moi personnellement, là où Il m'a placé :
adhérer, librement et par amour, à sa Volonté sur moi.

Le laisser conduire ma vie, reconnaître ma dépendance, soumettre en tout ma volonté à Sa Volonté.

Se laisser conduire : c'est la voie de l'abandon, de la confiance, de l'esprit d'enfance...
condition primordiale pour mériter un jour d'entrer dans le Royaume des Cieux.

Si vous ne vous transformez pas pour redevenir comme de petits enfants...

Nous servir des créatures pour **connaître, aimer et servir Dieu**, tant que nous sommes sur cette terre,
avant de **Le posséder dans sa gloire**, dans l'éternité

Je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire.
(1 Rois 2, 30)

LA TOUSSAINT

La fête de la Toussaint, que nous allons célébrer le *1er Novembre*, nous fait contempler, en une fresque grandiose, ce magnifique panorama :

l'ensemble des élus qui, après avoir - comme nous - cheminé et peiné sur cette *terre d'exil*,
goûtent maintenant au Ciel auprès de Dieu, et à Le contempler, un bonheur sans fin et toujours renouvelé,
dans la continuelle louange et acclamation du *Dieu trois fois Saint*.

Les saints ont reproduit dans leur vie la sainteté du Christ, sous un aspect ou sous un autre, ils en sont le témoignage multiforme, et l'Eglise nous convie maintenant à **nous réjouir de leur bonheur**,

puis à **nous imprégner de leur exemple** : passés avant nous, ils nous montrent le chemin à suivre pour mériter à notre tour cette joie, ce *"repos éternel"*, qui nous attend à notre tour, au jour où Dieu nous appellera.

La COMMUNION DES SAINTS, c'est cette union qui existe entre les divers membres de cette grande FAMILLE de tous les enfants de Dieu. Tous ne sont pas encore parvenus à la maison du Père, et ils se répartissent en trois groupes :

- l'Eglise sur la terre, qui lutte tous les jours contre les forces du mal, pour protéger ses enfants,
c'est **l'Eglise militante**.
- les âmes, appartenant à l'Eglise, qui ont déjà quitté ce monde, mais sont encore soumises à la douloureuse purification du Purgatoire avant d'être admises en présence du Dieu très Saint :
c'est **l'Eglise souffrante**.
- les âmes parvenues enfin à la Béatitude éternelle, après une vie de fidélité, ou de conversion, à Dieu.
Ce sont tous les saints, réunis dans la maison du Père, la cité sainte, la Jérusalem céleste, qui passent leur éternité à chanter la louange de Dieu :
c'est **l'Eglise triomphante**.

En raison des échanges possibles entre les membres d'une même famille, un courant de prière passe des uns aux autres. Les Saints intercèdent pour nous, à notre demande, auprès du Père céleste ; et nous devons, l'Eglise nous en fait un devoir, prier pour les âmes du Purgatoire qui ne peuvent plus rien pour elles-mêmes. Parvenues au ciel, à leur tour, elles prieront pour nous.

LA MORT

Si la mort est maintenant pour l'humanité entière une fin inéluctable, il n'en était pas ainsi dans le plan initial de Dieu : la mort n'est survenue qu'après, en conséquence du péché. *La mort n'est qu'un passage*, qui débouche sur l'éternité : le Ciel pour les *âmes justes*, mais la damnation éternelle pour les impénitents.

Le Purgatoire est une étape passagère, destinée à purifier ceux qui, trop attachés encore à quelque affection terrestre, n'étaient pas encore assez purs, assez saints, pour être admis en présence de Dieu.

Une seule chose est *certaine* pour chacun d'entre nous, c'est que **tous nous mourrons un jour**.

C'est réellement l'affaire de notre vie *la plus importante* à bien traiter,
et c'est pourtant celle que l'on évite le plus souvent d'évoquer, comme une idée importune ou désagréable ...

L'attitude chrétienne, si nous vivons vraiment de notre foi, c'est au contraire que l'idée de la mort nous soit aussi familière que les réalités de notre vie quotidienne : elle peut nous arriver inopinément dans un quart d'heure, ou dans très longtemps, ce n'est pas à nous d'en décider. Mais c'est à nous de nous y préparer.

Nous préparer à ce passage du temps à l'éternité, à la rencontre avec ce Dieu d'amour qui nous attend.
Vivre dès maintenant en Sa Présence, c'est le meilleur moyen "d'être prêt" au jour où Il nous appellera.

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure... (Matth. 25, 13)

Tenez-vous prêts, car c'est au jour que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme viendra. (Luc 12,40)

Réussir sa mort, c'est réussir sa vie ... éternelle ! L'Eglise appelle bien le jour de la mort des saints le *dies natalis* : le jour de leur naissance au ciel.

C'est là la perspective qu'il faut tout de suite présenter à nos enfants,

c'est la seule vraie : **notre vie sur cette terre n'est qu'un passage** avant la vraie vie, au ciel près de Dieu.
Nous ne sommes ici-bas que *des étrangers et des voyageurs*.

Ne nous attachons pas aux choses qui passent, mais marchons, sans nous y arrêter, en orientant notre regard vers les biens qui ne passeront pas.

C'est ainsi que nous **déterminons maintenant** ce que sera notre **éternité**, selon que nous aurons répondu à la vocation de sainteté à laquelle Dieu nous invite, ou que nous aurons refusé ou négligé cet appel.

Comme pour tous les autres points de leur formation religieuse, le meilleur enseignement pour nos enfants en ce domaine sera dans l'exemple que nous leur donnerons, dans notre propre attitude en face de la mort :
vivons de ces grandes vérités, les petits les absorberont par osmose.

SI VOUS NE REDEVENEZ COMME DE PETITS ENFANTS ...

Nous proposons à votre méditation ce texte que nous a envoyé l'une d'entre vous. Nous l'en remercions vivement:

Dieu est comme une Mère.

Prenons un homme de quarante ans ayant encore sa mère, qu'il respecte et vénère et qu'il va exactement visiter chaque jour durant une demi-heure, malgré des occupations absorbantes, parlant filialement avec elle de choses et d'autres, puis la quittant régulièrement au même moment jusqu'au lendemain. On ne peut vraiment demander plus et, au point de vue des mères, il serait à souhaiter que tous les hommes agissent ainsi.

C'est l'image du début de la vie d'oraison, de l'âme faisant chaque jour sa méditation, ce qui est nécessaire pour commencer, et suivant fidèlement sa petite méthode point par point. C'est déjà quelque chose, mais ce n'est qu'un commencement, bien que certaines âmes croient faire merveille par leurs beaux discours et raisonnements.

Supposons que l'âme soit fidèle et que Dieu la fasse avancer. Oh ! comme elle est rajeunie par ce seul fait : ce n'est plus l'homme de quarante ans donnant une demi-heure chaque jour à sa mère. C'est le fils de vingt ans, s'éloignant de sa mère sans doute pour se donner à ses occupations, mais lui restant tendrement uni. Pour un jeune homme bien né, les rapports avec une mère sont encore très intimes à vingt ans.

Voyons ensuite l'âme monter d'un nouveau degré, c'est le fils de quinze ans. A quinze ans, on demeure encore chez sa mère. On possède encore toutes les chères et saintes illusions de l'enfant au sujet des parents, de la maison paternelle, qui est tout pour l'enfant.

Ainsi fait notre âme dans la Maison de son Père céleste. Il lui a fait cette grâce demandée par le psalmiste : *d'habiter dans la Maison du Seigneur tous les jours de sa vie*. Cette maison, c'est celle de l'oraison ; cette âme ne la quitte pas. Sans doute, elle ne parle pas sans cesse de Dieu ou à Dieu, mais elle ne Le quitte pas du regard, ne fait rien, pour ainsi dire, sans être mue par Dieu ; elle est enveloppée de Dieu, n'a plus d'autres idées que celles de Dieu. Quel immense progrès, ne plus pouvoir sortir de l'atmosphère de Dieu.

L'âme avance toujours. Elle arrive à dix ans, âge où un enfant ne sait pas encore tenir de conversations comme les grandes personnes, mais ces petits entretiens n'en plaisent que mieux à sa mère.

Quel progrès quand l'âme commence à ne plus même pouvoir parler, comme au temps de sa toute petite enfance ! En cet état, elle n'a plus d'autres vues que celles de Dieu tout comme l'enfant qui ne voit que sa mère.

Avançons encore et voyons l'enfant à l'âge de quatre ans, âge si aimé des mères, car à cet âge, la mère et l'enfant se suffisent pleinement. Le langage de l'enfant est un bégaiement, mais combien délicieux pour le cœur de la mère ! Elle-même se rapetisse par babiller, pour bégayer avec son enfant ; ils n'ont pas besoin d'autre chose.

Quelle image frappante et sublime de ce qu'est Dieu avec ses saints ! Si quelque phonographe inconnu pouvait enregistrer, nous répéter l'oraison des saints, nous serions étonnés, éblouis par leur simplicité, leur enfantillage, leur bégaiement d'amour. Cette simplicité leur est nécessaire pour ne vouloir que Dieu, pour n'avoir besoin que de Dieu au milieu de tous leurs travaux, de leur épreuves. Dieu leur suffit et - chose délicieuse - les saints suffisent pleinement à Dieu. Dieu n'a pas besoin d'autre chose. Il oublie tout pour ainsi dire, sans se perdre, pour s'amuser à écouter le bégaiement de ses saints.

Que fait à la mère tout ce qui l'entoure quand elle parle avec son enfant ? Comparaison frappante. Dieu oublie tous les blasphèmes, toutes les iniquités qui mériteraient l'écrasement de la terre. L'on se demande parfois pourquoi Dieu ne châtie pas... Ah ! C'est que Dieu est avec ses saints, et près d'eux. Il oublie, il ne voit pas, il n'entend pas autre chose, et c'est ce bégaiement des saints qui nous obtient miséricorde.

Est-ce le terme de la vie d'oraison ?

Continuons la comparaison commencée. Il y a un âge encore moindre pour l'enfant : c'est celui d'un an, l'âge d'un enfant qui ne parle pas, ne marche pas, âge où, par conséquent, l'enfant vit de sa mère et repose continuellement dans ses bras, sur son cœur. C'est l'image des grands saints qui ne parlent pas : silence sacré bien au-dessus du bégaiement. Ils sont alors endormis sur le sein de Dieu, s'alimentant de sa substance, ne pouvant se nourrir d'autre aliment comme les tout-petits qui ne peuvent vivre que de la substance de leur mère. Les saints ne peuvent quitter Dieu non plus.

Est-ce le dernier mot, le dernier progrès ? Pour l'enfant, l'union la plus grande avec sa mère est à l'époque sacrée où il ne fait qu'un avec elle : on ne le voit même pas, il vit en elle.

Ici, ce sont les très grands saints qu'on ne peut même plus voir, tant ils sont perdus, fondus en Dieu, n'ayant plus qu'une seule vie avec Lui ; ils sont tellement invisibles qu'ils paraissent morts et, cependant, ils vivent d'une vie intime, d'une vie mystérieuse avec Dieu. C'est de cette vie que Saint Paul disait : *Nous sommes morts et notre vie est cachée en Dieu*. Nous sommes morts, on ne peut plus nous voir.

(Père Pierre-Thomas DEHAN, o.p. 1870-1956. dans "la Vie spirituelle" n°366, oct. 1951)

L'ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE SUR LA CREATION.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre...

(Gen. 1,1)

JE CROIS EN DIEU, LE PERE TOUT-PUISSANT, CREATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE...

C'est dans la Création (c'est-à-dire *tout ce qui existe en dehors de Dieu*) que la **toute-puissance de Dieu** se manifeste en tout premier lieu :

"Dieu, par sa vertu tout-puissante, et par sa bonté pleinement libre,
a créé de rien (*ex nihilo*), dès le commencement du temps,
deux sortes de créatures, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde,
et ensuite *l'homme*, formé d'un esprit et d'un corps, qui participe de l'une et l'autre nature."
(1^{er} Concile du Vatican. 1870. reprenant et complétant le 4^{ème} Concile de Latran, 1215)

1/ La CREATION est l'acte par lequel Dieu **tire du néant** les êtres qu'il Lui plaît d'appeler à l'existence :

*Regarde le ciel et la terre, vois tout ce qu'ils contiennent,
et sache que Dieu les a créés de rien, et que la race des hommes est arrivée ainsi à l'existence.*

(2 Macch. 7, 28)

Dieu a fait le monde **de rien**, c'est-à-dire :
sans se servir ni de sa propre substance, ni d'aucune matière préexistante.

- Dire que Dieu a tiré les êtres de sa propre substance (*émanation*) , serait dire que tout est Dieu. (= *panthéisme*)
- Admettre une matière préexistante qu'il n'aurait fait que façonner, ce serait admettre une matière indépendante, nécessaire et éternelle, qui elle-même serait dieu. (= *dualisme*)

Affirmer que Dieu est créateur, c'est dire que c'est Lui qui fait exister ce qui existe, y compris la matière.

*Tout ce qui existe dépend de Lui et trouve en Lui seul son fondement dernier.
Tout est don gratuit de sa part, propre à susciter reconnaissance et action de grâces.*

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'oeuvre de ses mains...

(Ps. 18, 1)

Saint, Saint, Saint est le Seigneur ! Toute la terre est remplie de sa gloire...

(Isaïe 6, 3)

2/ Ce pouvoir créateur n'appartient qu'à Dieu seul, parce qu'il demande une *puissance infinie*.

La créature, quand elle agit, ne peut se passer d'un sujet préexistant :

au sculpteur, par exemple, il faut du marbre ou du bois pour faire une statue,
le menuisier a besoin de bois pour fabriquer une table, etc.

C'est toute la différence entre *créer* et *fabriquer*, entre l'action de Dieu et celle de l'homme.

LE BEAU LIVRE DE LA CREATION :

L'escargot... et ma Clio.

Les petits sont naturellement de grands contemplatifs. Ils sont attirés par la nature, par ce qu'elle nous offre de beauté, de vie, de grandeur, de merveilles.

Ce sont des heures à guetter dans la pelouse, un pot de confiture (vide) dans une main... le couvercle dans l'autre, les grillons qui sortent de leur trou. C'est le détour qu'il faut faire pour "aller voir les chevaux" au bout de la rue. Une coccinelle, un lièvre, les senteurs de thym et de romarin, les étoiles qui s'allument, une chouette qui fait sa prière... C'est une ravissante petite grenouille verte, observée de l'autre côté de la vitre où elle s'est "ventousée" : gourmande, elle happe prestement les moustiques avant de les déglutir goulûment.

C'est encore ce minuscule bébé escargot, tout joli, tout petit, qui escalade hardiment une interminable baie vitrée...

Tout est motif d'émerveillement. Mais à nous de prendre élan, pour rebondir avec nos petits vers le Créateur.

Commençons par admirer nous-mêmes : ce bébé escargot, là sous nos yeux, est aussi neuf qu'il y a des milliers d'années. Le Créateur garde les espèces chacune dans son ordre.

Ce petit escargot, si beau maintenant, va grandir : il restera beau tout au long de sa croissance. Notre Créateur est un artiste et son oeuvre est belle à chaque instant.

... Ce n'est pas le cas de ma Clio ! Elle n'était pas vraiment belle sur la planche à dessin, ni sur sa chaîne de montage ...

Accompagnons ensuite nos petits dans leur admiration. Elevons-la vers Dieu, avec nos mots à nous, au gré des circonstances et du contexte du moment :

"Ce bébé escargot qui monte sur la vitre, vois-tu, c'est Dieu qui l'a fait, et c'est juste pour toi, pour te faire plaisir qu'il l'a fait. Que dirons-nous à Dieu ?"

Un grand-père toujours enthousiaste.

Un exemple de PRIERE DU SOIR dans une famille.

*Une maman a bien voulu nous écrire comment se déroule la prière du soir dans sa famille. Qu'elle en soit ici remerciée.
Nous invitons volontiers d'autres mamans à faire de même, de façon à pouvoir citer ici d'autres exemples.*

Cette prière du soir réunit TOUTE la famille, *juste après le dîner* : les plus petits iront se coucher tout de suite après, les aînés plus tard. *L'ensemble de la prière ne dépasse jamais 10 minutes.*

1 - Une lecture en rapport avec la liturgie (= insérer les enfants dans la vie dans l'Eglise),

- ♦ soit un *texte* pris dans la Messe du jour : oraison, extrait de psaume...
- ♦ avec un *dessin* accroché au mur, sur le sujet de l'Evangile du dimanche, ou sur le temps liturgique, ou sur la grande fête du jour (Assomption, Fatima, Immaculée Conception ...)

- ♦ soit le résumé d'une *vie de saint*, à lire la veille de la fête,

ce qui - 1) est liturgique, et- 2) permet aux enfants d'y repenser au cours de la journée de cette fête.

Sources : Coll. *Un saint, une sainte, à votre nom* ; ou encore *Saints de France*, d'Henri Pourrat.

De ce court récit de la vie du saint, on tire un *point précis*, qu'on reprend le lendemain (à la prière du matin) comme résolution de la journée, et que l'on confie à la Sainte Vierge pour qu'elle nous aide à la tenir.

Chants choisis.

2 - Examen de conscience, suivi de l'Acte de contrition, ou du Je confesse à Dieu.

L'examen de conscience consiste d'abord à apprendre aux enfants à *raconter leur journée à Dieu*, et à *Le remercier* pour toutes les bonnes choses qu'on a eues. Action de grâces.

Ensuite, on voit d'autant mieux ce qui n'a pas été bien pour pouvoir en demander pardon.

Cet examen de conscience peut porter sur un *point précis* :

- la résolution prise pour la semaine à la Communion du dimanche, pour les plus grands.
- le point précis tiré la veille de la lecture de la vie de saint.

Ces deux points sont rappelés le lendemain matin, à la prière du matin.

Important : les enfants oublient vite et sont désolés d'avoir oublié.

Il faut donc prendre la peine de leur rappeler là où ils ont choisi de porter leur effort quotidien.

3 - Une dizaine de CHAPELET : Pour soutenir l'attention, une image du mystère médité.

Aux plus grands, on peut demander un *commencement de vie spirituelle personnelle* en leur suggérant de dire, seuls, une autre dizaine au cours de la journée.

Cette dizaine de chapelet est quelquefois remplacée par des LITANIES. Par exemple :

en mars, celles de St Joseph, celles de la Très Sainte Vierge au mois de mai, du Sacré-Coeur en juin...

Chants : les enfants aiment le latin, et les prières de l'Eglise. Il ne faut pas hésiter à leur apprendre les chants en latin (ex. *Salve Regina*) qui correspondent au temps liturgique. De même pour les chants en français. Plus on les fait chanter petits, et mieux ils retiennent.

4 - Intentions de prière : Il y en a tous les jours, et qui viennent souvent des enfants, par l'école...

Choisir une courte prière pour implorer le Bon Dieu ou la Sainte Vierge (*Souvenez-vous...*)

On peut aussi apprendre aux enfants la pratique de la *neuvaine*, mais toujours en une prière très courte.

5 - Invocations : aux saints patrons, aux saints anges gardiens, à saint Louis et sainte Jeanne d'Arc pour la France (il existe de beaux chants pour la France que les enfants aiment chanter).

Penser aussi aux parrains et marraines. (de même que les adultes prient pour leurs filleuls).

QUELQUES IDEES EN PLUS

- ♦ le samedi soir : *lecture de l'Evangile du dimanche*.

- ♦ au temps de l'Avent, au temps du Carême : boîte à sacrifices et efforts (que l'on brûle à la fin).
calendrier de l'Avent, calendrier du Carême.

- ♦ il est bon de faire prendre aux enfants dès leur plus jeune âge (même avant 2 ans) l'habitude de "*dire bonjour à Jésus*" dès qu'il se lèvent le matin.

Aux plus grands, on peut demander une courte prière personnelle juste avant de se coucher, de manière à *s'endormir dans la pensée du Bon Dieu* (la prière du soir ayant faite plus tôt, juste après le repas).

- ♦ les jours de congé, les enfants aiment beaucoup être *chargés de la préparation de la prière*.

LE COIN-PRIERE : Sur une table, un crucifix, des fleurs, livres à portée de la main. .

Au mur, quelques gravures (la Ste Vierge, les saints patrons des enfants), et les dessins des enfants.
Laisser toujours aux enfants la possibilité d'y "*trainer*" dans la journée.